

un patrimoine des Gobidaréens, mais nous n'avons pas eu la chance de vérifier ce point. L'époque de la fondation de ce monastère n'est pas certaine; il est mentionné pour la première fois vers le milieu du XII^e siècle, par le docteur Vahram, à propos du transport des restes de Stéphane, père de Léon le Grand, (1167):

Sa dépouille mortelle fut déposée dans le tombeau, Dans le monastère appelé Arkagaghine.

Il était connu vulgairement sous le nom de *Khedjeguedor*, Խճկոսր, corruption de *Hadje-gadar*; d'où nous pouvons déduire que son église était dédiée à la Mère du Seigneur; car cette épithète (Propice) est toujours attribuée à la Sainte Vierge. Ce nom se trouve dans le mémoire de l'inhumation du Catholicos Grégoire Abirad, en 1203. Celui-ci était venu de Romcla à Sis, pour demander au roi Léon la délivrance de Héthoum Héli; il mourut quelque temps après et «fut enterré à Saint Khedjeguedor, qu'on appelle monastère d'Arkagaghin».

Le supérieur du monastère alors était *David*, archevêque de Mamestie; celui-ci est placé en première ligne parmi les évêques cités à la fête du couronnement de Léon; d'où il suit que, ou Mamestie était encore la capitale des Arméniens, ou que David fut élevé quelques années après sur le siège du catholicos, alors que le roi eut destitué le catholicos Jean. David, nommé catholicos, garda encore deux ou trois ans la direction du monastère, (1206-8), et il est appelé David d'Arkagaghine. Un religieux du nom de *Paul*, probablement contemporain de David, ayant cherché le panégyrique de Chrysostome ou de Théophile sur Saint Grégoire l'Illuminateur, traduit par Théophiste, le «trouva dans le saint monastère d'Arkagaghine... et le déposa dans le glorieux et saint ermitage d'Arkagaghine, qui était devenu comme une capitale religieuse».

Dans la moitié du XIII^e siècle, en 1266, le prêtre *Thoros*, parent du catholicos Constantin I^{er}, écrivit sur ses ordres un évangile, et il en «fit don au monastère d'Arkagaghine, par l'entremise de l'évêque *Sion*, et je demandais, dit-il, que la messe de la Saint-Etienne fût célébrée pour mes parents, pour le catholicos, et pour moi».